

# Ces assassins qui font la loi

Stéphane Babey

**L**e tabac tue chaque année 9000 personnes en Suisse, 6 millions à l'échelle de la planète. L'Organisation mondiale de la santé estime qu'un fumeur sur deux mourra des suites de son tabagisme. Une véritable hécatombe provoquée par un produit en vente libre et qui rapporte des milliards de bénéfices à ses fabricants. Dans la panoplie des moyens de lutte, la cigarette électronique est très prometteuse. Si elle ne guérit pas de l'addiction à la nicotine, elle permet de l'administrer de façon moins risquée en supprimant la combustion. Rappelons que ce sont les produits de la combustion qui provoquent des maladies mortelles et non la nicotine. Chaque jour, des fumeurs parviennent à cesser la cigarette grâce au vapotage. J'en fais partie. Depuis deux ans, je n'ai plus touché à une vraie cigarette. J'ai arrêté du jour au lendemain, après 25 ans de tabagisme intensif, sans effort et sans même l'intention d'arrêter. J'ai cessé de tousser, ne souffre plus de tachycardie, n'attrape plus de bronchites chroniques l'hiver et ma capacité pulmonaire augmente lentement. Parmi mes proches, plusieurs ex-fumeurs suivent le même chemin et beaucoup d'autres envisagent d'essayer. Aujourd'hui, cet efficace instrument de sevrage du tabac est menacé. Dans l'indifférence générale, les cigarettiers manœuvrent en coulisses pour faire adopter des lois qui banniront la cigarette électronique telle qu'elle existe actuellement. Tandis que leur poison restera toujours facilement accessible à tous. Ce qui est proprement scandaleux, c'est que, en 2015, les politiques se laissent encore dicter leur conduite par une industrie qui tue six millions de ses clients par an et qui a bâti son empire sur le mensonge et l'absence totale de scrupules. Dans les cantons, on déroule le tapis rouge à ces assassins pour qu'ils viennent s'y installer, comme récemment à Genève, et on les laisse dicter leur loi au Parlement fédéral. Quand donc nos élus auront-ils le courage de s'opposer à ce lobby meurtrier dont la seule différence avec les cartels de la drogue est qu'il œuvre au grand jour ?